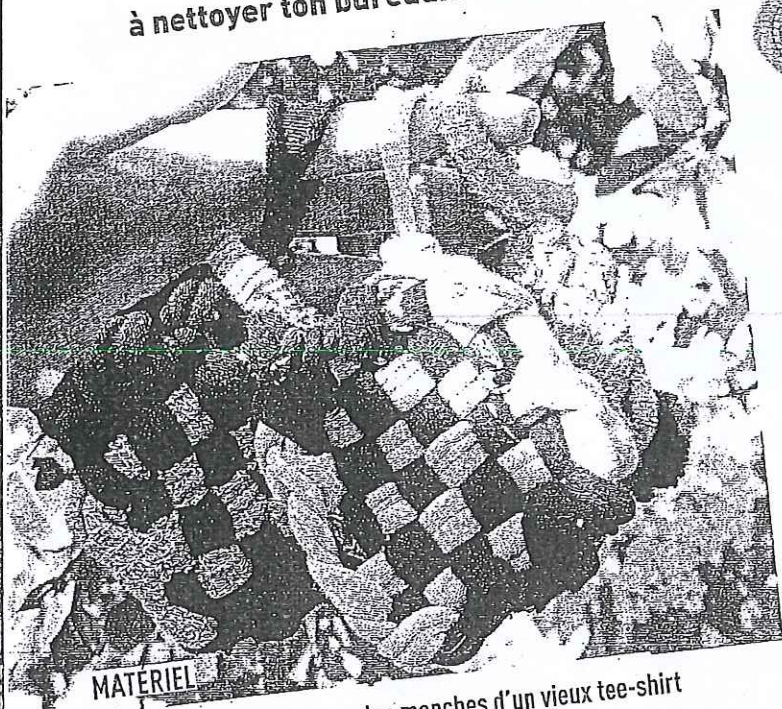


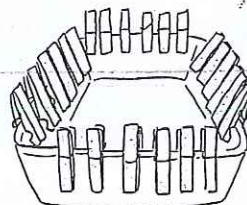
Au Japon, on appelle ces petites éponges des tawashis. Faciles à confectionner et inusables, elles servent à se laver le visage, à nettoyer ton bureau...

L'éponge multi-usage

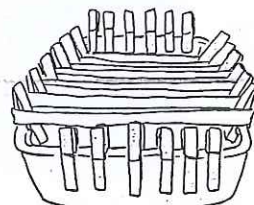


MATÉRIEL

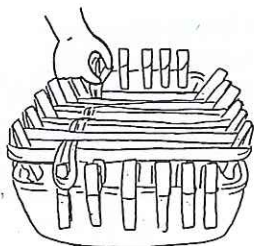
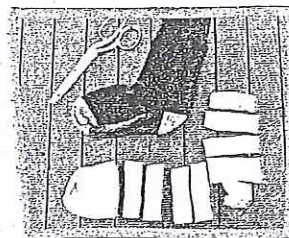
- 2 chaussettes usagées ou les manches d'un vieux tee-shirt
- 24 pinces à linge • Un petit plat carré • Des ciseaux



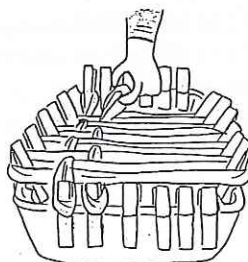
Dispose les 24 pinces à linge sur le bord du plat, 6 par côté.



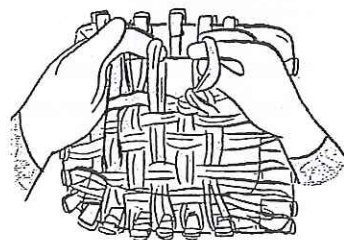
Coupe dans les chaussettes 12 bandelettes de 2 cm de largeur environ. Place les 6 premières bandes autour des pinces.



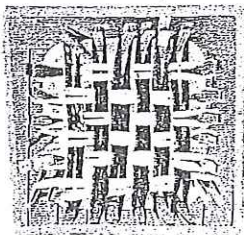
Commence à tisser en passant une 7^e bande perpendiculairement aux 6 premières, en alternant dessus-dessous.



Continue avec la 8^e bande en inversant (d'abord dessous, puis dessus). Inverse à nouveau pour la 9^e, etc.



Attrape le bout de 2 bandes, fais passer le bout de la 2^e bande dans la 1^{re}. Lâche la 1^{re}, et garde la 2^e. Puis la 3^e bande dans la 2^e, lâche la 2^e. Et ainsi de suite pour faire tout le tour du carré.



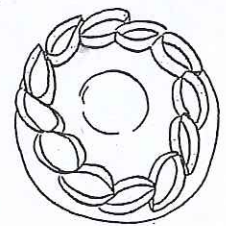
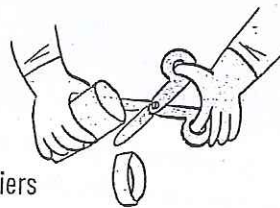


L'art de faire du beau avec pas grand-chose, c'est le défi de ce luminaire magique...

MATÉRIEL

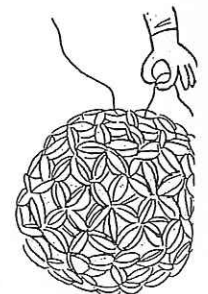
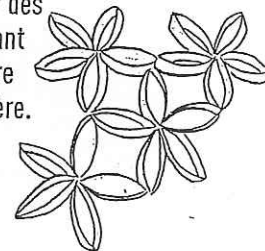
- Des rouleaux de papier toilette (une vingtaine au moins)
- Des ciseaux
- Un pistolet à colle
- Un peu de ficelle ou de fil métallique
- Un saladier arrondi de taille moyenne (20 cm de diamètre)

Aplatis les rouleaux avec précaution pour pouvoir les couper plus facilement. Découpe-les en anneaux réguliers d'environ 1 cm de largeur.

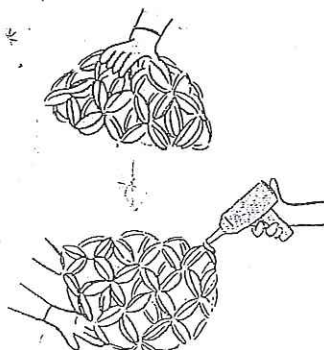


Retourne le saladier pour qu'il te serve de base. À 5 cm du sommet, colle une rangée d'anneaux bout à bout, pour former une corolle.

Colle 5 ou 6 anneaux entre eux pour former des motifs de fleurs. Puis assemble-les en les collant les uns aux autres autour de la corolle. Recouvre ainsi ton saladier jusqu'à obtenir une demi-sphère.

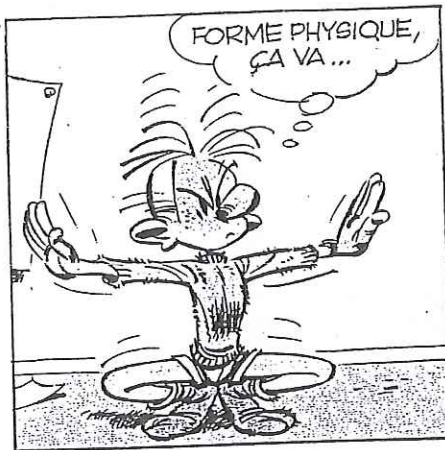


Ne t'inquiète pas si les motifs ne sont pas parfaits : une fois assemblés, ça ne se voit pas. Tu peux avoir des fleurs à 5 ou 6 branches, du moment qu'il n'y a pas de grands trous dans ton assemblage.

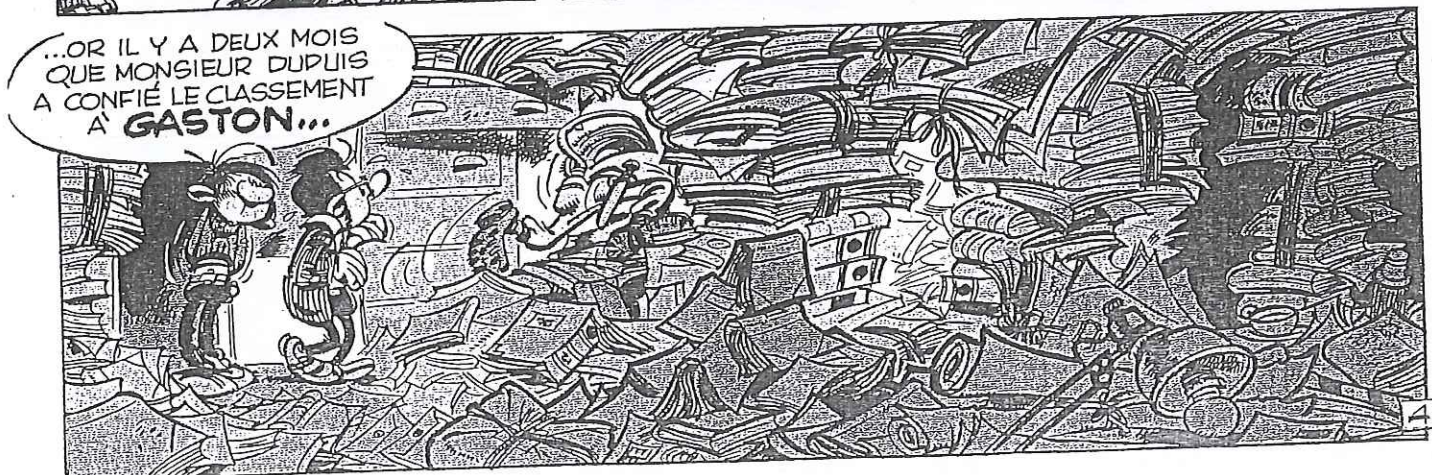


Retire la demi-sphère. Puis reprends les étapes 2 et 3 pour faire l'autre demi-sphère. Assemble ensuite les 2 moitiés de ton lustre. C'est normal si le lustre n'est pas parfaitement rond.

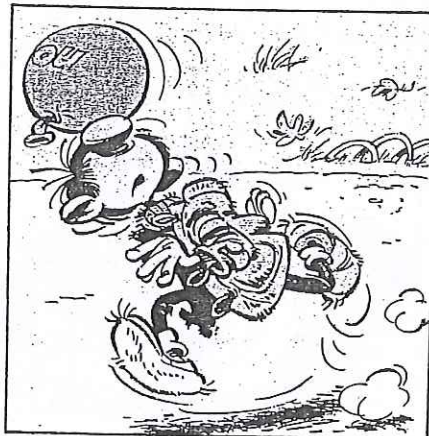
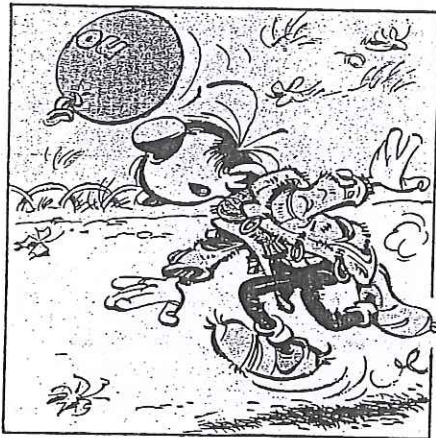
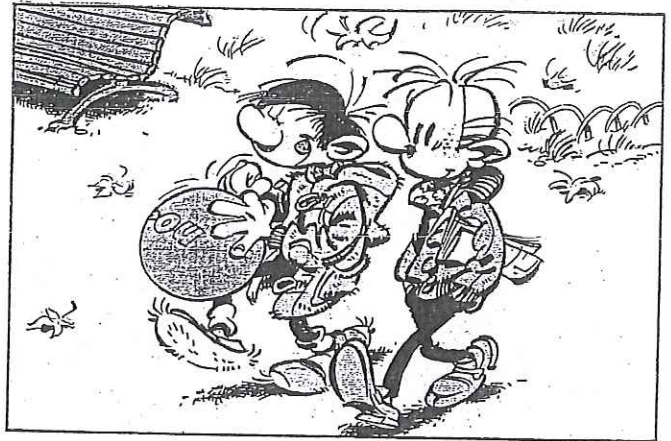
Glisse une ficelle ou un fil de métal dans l'une des corolles et demande à un adulte de fixer ton lustre au plafond.



432A



432B





OUI,
JE L'AI ACHETÉE
HEZ VOUS CE MATIN...
VON, JE NE SAIS PAS
M'EN SERVIR...



...LE MODE D'EMPLOI
EST EN ALLEMAND... JE NE
VAIS TOUT DE MÊME
PAS M'INSCRIRE
À BERLITZ POUR...



..PAS COMPLIQUÉ ?
BEN, EXPLIQUEZ-MOI
COMMENT ON
FAIT...



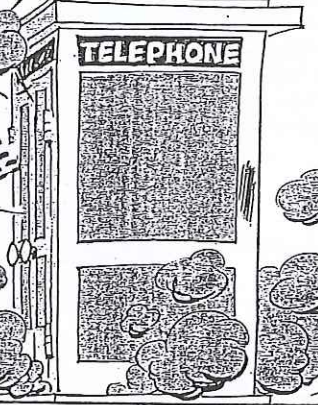
AH ? ON VISSE À FOND
LA MOLETTE EN PLAS-
TIQUE...



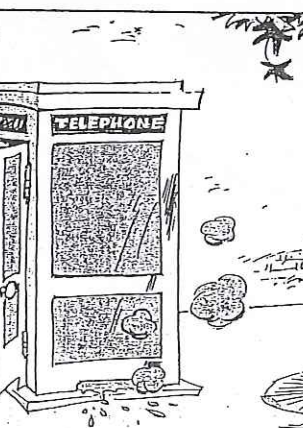
ORS ?... ON ENFONCE
LE BOUTON ?...



ALLO ? HÉ ! COMMENT
L'ARRÊTE-T-ON ?...

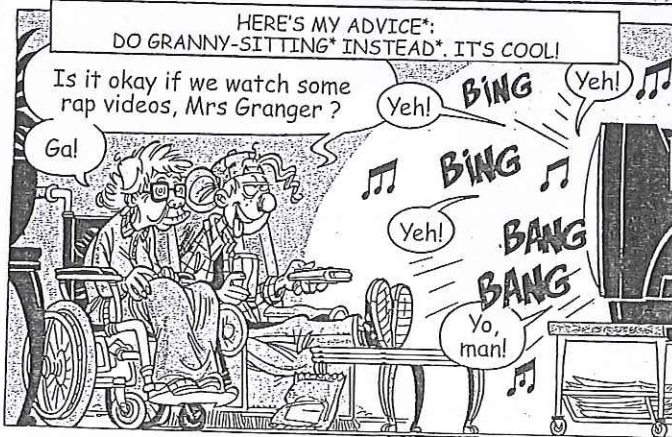
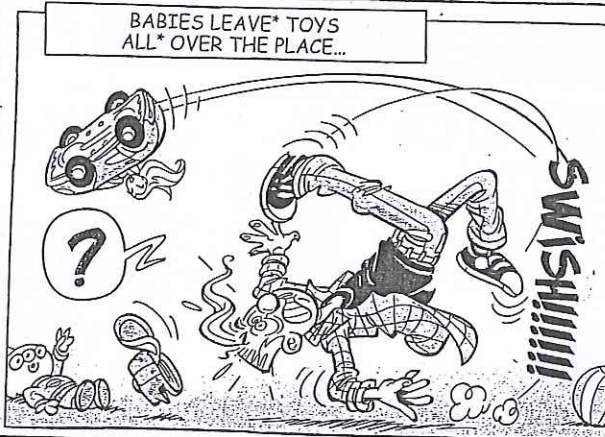
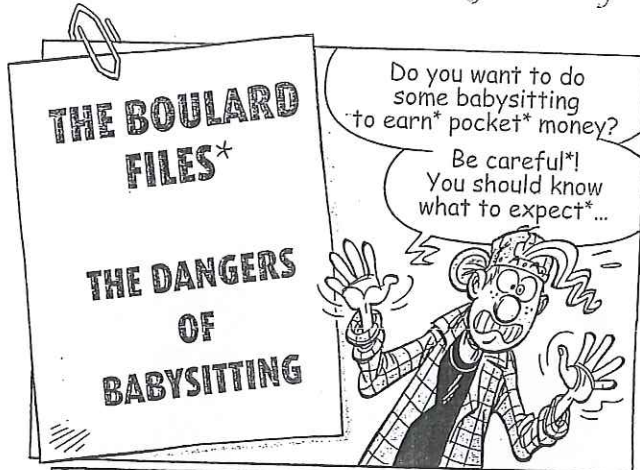


ATTENTION,
PEINTURE
FRÂCHE...





(1) VOIR TOME 4.



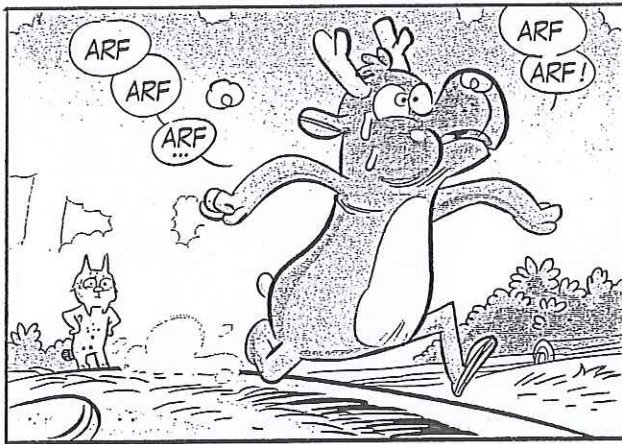
HELP!

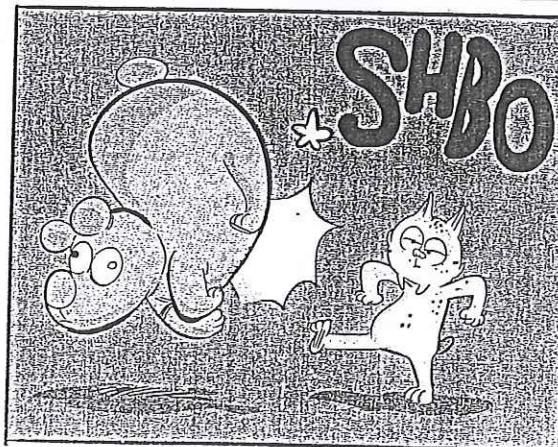
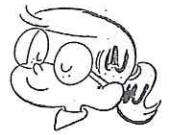
advice: conseil › all over the place: partout › bruised: couvert de bleus › careful: prudent › clean: propre › deaf: sourd › earn: gagner (argent) › expect (what to): à quoi t'attendre › file: dossier › granny-sitting: mamie-sitting › instead: à la place › leave toys: laisser des jouets › mess: bazar › nappy: couche › pocket money: argent de poche › scream: crier



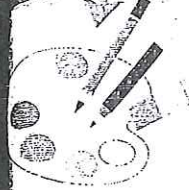
Wapiti et Lisa

ON SE COMPREND... PARFOIS !





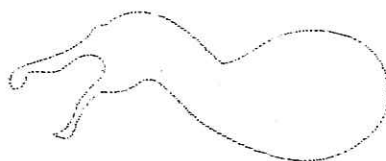
du matériel



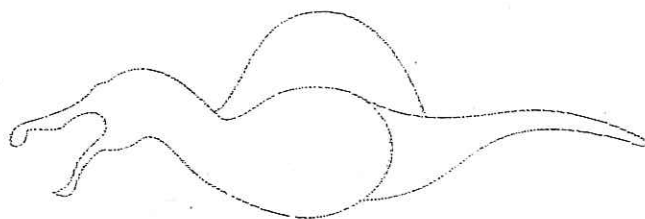
DESSINE UN SPINOSAURE !



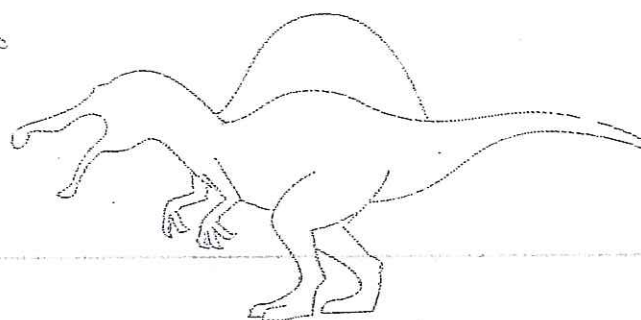
Prends ton crayon à papier.
Trace un petit rond pour la tête
et un ovale pour le corps.



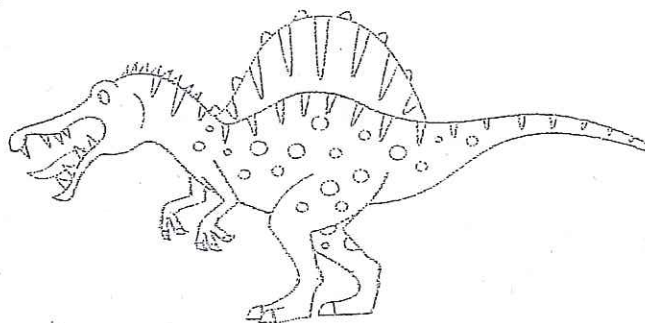
Dessine le bec, le cou et la queue.



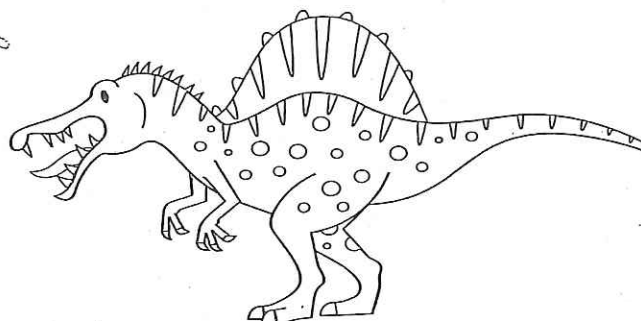
Trace la crête du dos et le contour de la
queue. Dessine la forme des pattes.



Trace le contour des pattes.

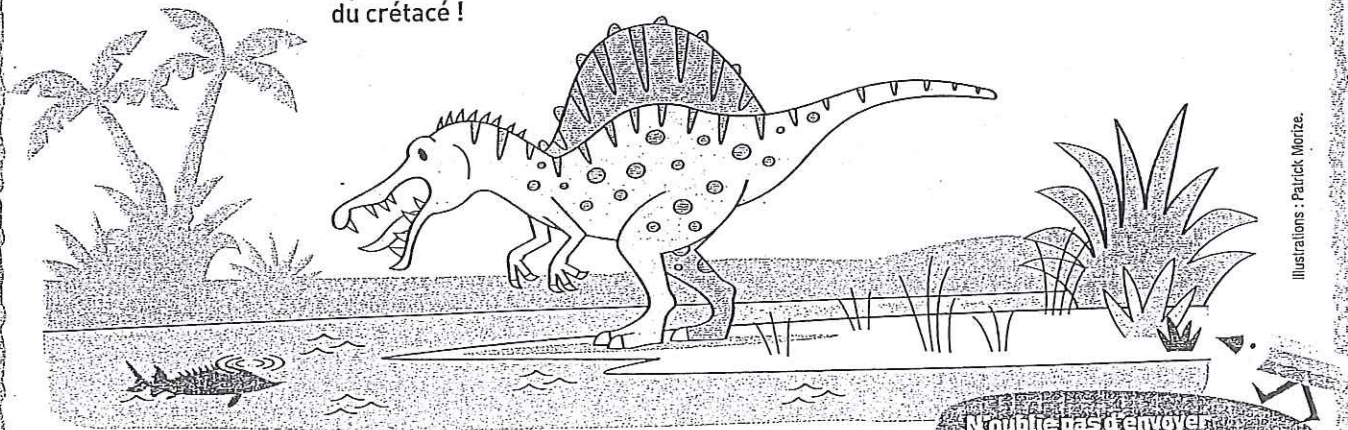


Dessine la langue, les dents, les pattes
avant, l'œil, la crête et les taches.



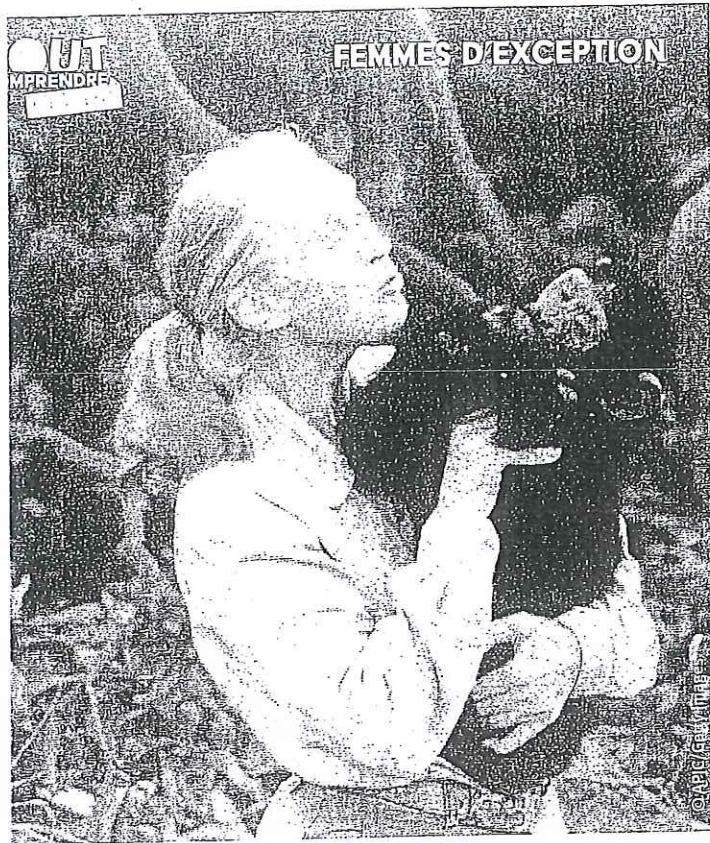
Avec un feutre, repasse sur ton dessin.
Quand c'est bien sec, gomme le crayon.

Il ne te reste plus
qu'à colorier ta terreur
du crétacé !

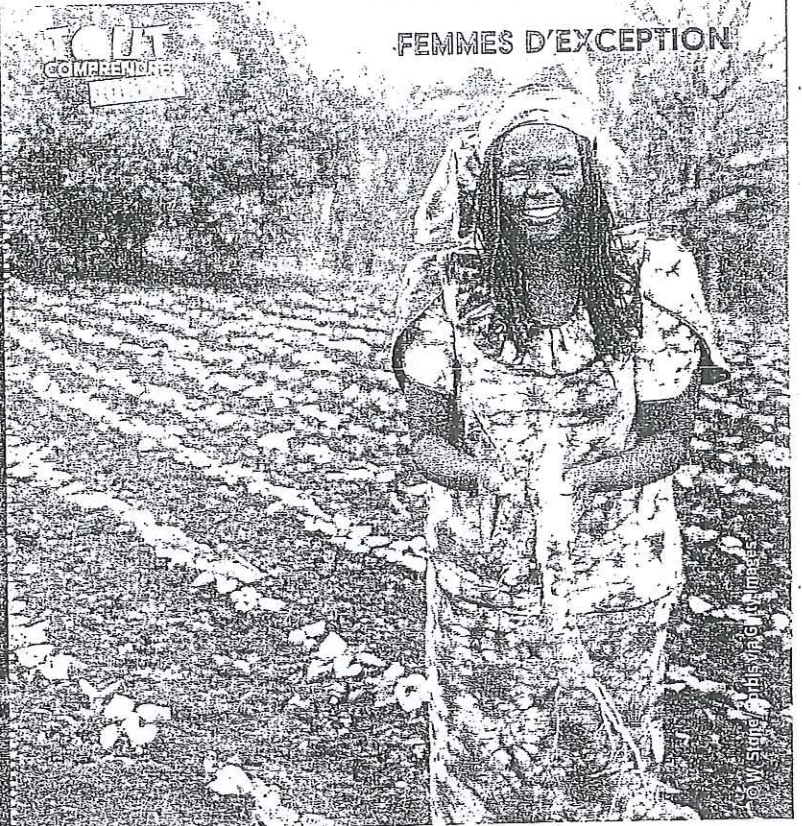


Illustrations : Patrick Morze.

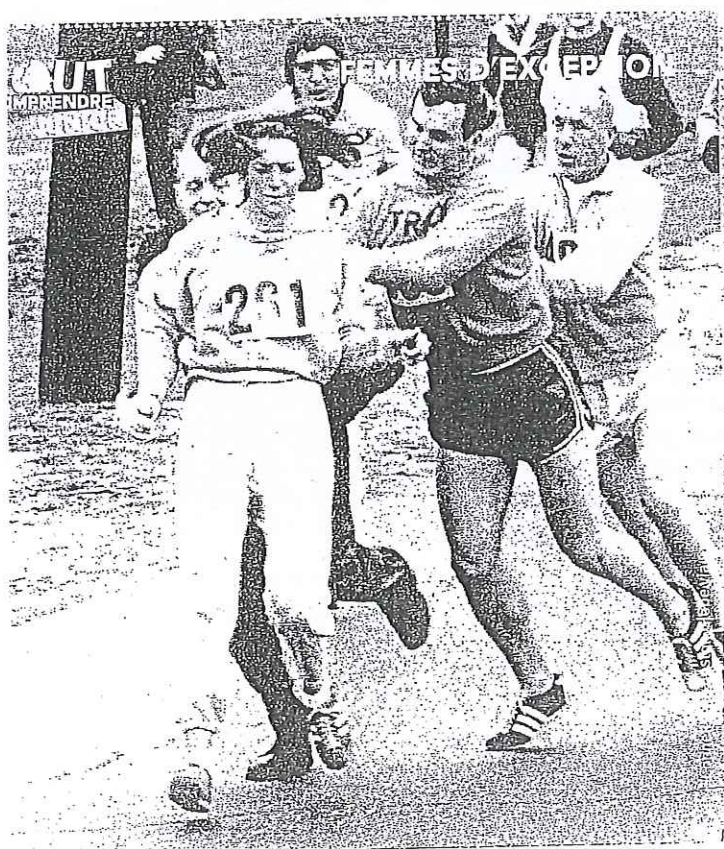
N'oublie pas d'envoyer
tes dessins à wapiti@mitan.fr



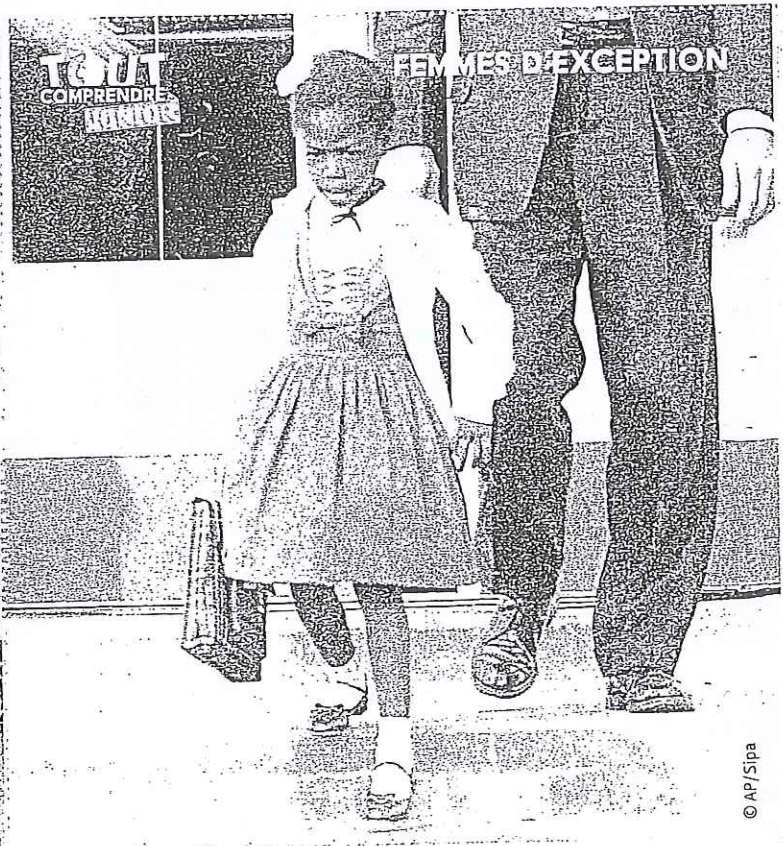
JANE GOODALL
Au plus près des animaux



WANGARI MUTA MAATHAI
La mère des arbres



CHRISTINE SWITZER
La première marathonnienne



RUBY BRIDGES
L'enfant qui a défié le racisme

WANGARI M. MAATHAI *La mère des arbres*

QUI EST-ELLE ?

Dès ses premières années, Wangari, née au Kenya en 1940, doit aider ses parents fermiers. Ce n'est qu'à 8 ans qu'elle va enfin à l'école. Et elle va être une élève exceptionnelle. Après des études aux États-Unis et en Allemagne, elle est la première femme d'Afrique de l'Est à obtenir un doctorat en anatomie vétérinaire. Elle devient alors professeure à l'université.

QU'A-T-ELLE FAIT D'EXCEPTIONNEL ?

Wangari a lutté sans relâche pour l'environnement et la démocratie. Elle crée en 1977 le Mouvement de la ceinture verte, qui s'oppose à la déforestation et encourage les Kenyans à planter des arbres pour empêcher l'érosion des sols. Surnommée « la mère des arbres », elle mène des actions pacifiques contre des projets de construction,

qui menacent les forêts de son pays. Parce qu'elle s'oppose au président, elle est emprisonnée plusieurs fois. Mais en 2003, son action pour l'environnement et la défense des droits de l'homme est reconnue : elle est la première femme africaine à recevoir le prix Nobel de la paix. Aujourd'hui, grâce à son mouvement, plus de 50 millions d'arbres ont été plantés. À sa mort, en 2011, Wangari a été inhumée selon son souhait : dans un cercueil fabriqué en bambou et en fibres de jacinthe, afin d'épargner un arbre.

Elle a dit :

« Planter des arbres, c'est la seule façon de rendre la terre fertile et de donner la vie à ceux qui ne l'ont pas. »

JANE GOODALL *Au plus près des animaux*

QUI EST-ELLE ?

Anthropologue, primatologue et éthologue, Jane Goodall est née à Londres en 1934. Elle étudie l'homme, les primates et le comportement des animaux. Enfant, elle rêve de vivre parmi eux en Afrique. Mais ses parents divorcent et elle n'a pas les moyens de faire des études. Elle enchaîne les petits boulots. Quand une amie l'invite au Kenya, en 1957, elle saisit sa chance...

QU'A-T-ELLE FAIT D'EXCEPTIONNEL ?

Là-bas, Jane rencontre un scientifique, qui lui propose une mission : aller observer les chimpanzés dans la réserve de la Gombe, en Tanzanie. Elle va alors mener la plus longue étude de terrain jamais réalisée sur les animaux sauvages dans leur environnement naturel. À force de patience et d'observation, elle découvre que les chimpanzés

Elle a dit :

« Nous ne sommes pas si différents des animaux que nous le croyons. »

utilisent des outils pour se nourrir (on croyait que seul l'homme en était capable), sont omnivores (ils mangent de tout, alors qu'on les pensait végétariens), peuvent faire la « guerre »... Elle considère aussi qu'ils sont dotés d'une conscience. Plus tard, Jane obtient un doctorat d'anthropologie et crée une fondation pour protéger les animaux et sensibiliser les jeunes à leur cause. C'est le combat qu'elle mène toujours aujourd'hui. Elle a écrit un livre passionnant destiné aux enfants : *Ma vie avec les chimpanzés*.

RUBY BRIDGES *L'enfant qui a défié le racisme*

QUI EST-ELLE ?

Ruby Bridges est une Afro-Américaine : elle descend d'Africains arrachés à leurs terres pour devenir esclaves aux États-Unis. Née en 1954, elle passe son enfance dans le sud des États-Unis. L'esclavage a été aboli, mais la ségrégation demeure : les Noirs n'ont pas les mêmes droits que les Blancs et, bien que la loi américaine s'y oppose, les Blancs n'acceptent pas que les enfants noirs aillent dans les mêmes écoles que les leurs.

QU'A-T-ELLE FAIT D'EXCEPTIONNEL ?

Le 14 novembre 1960, Ruby fait sa rentrée des classes dans une école de La Nouvelle-Orléans réservée aux Blancs. Elle porte une jolie robe et un nœud dans ses cheveux, mais l'accueil est hostile : de nombreux parents insultent et lui jettent des objets. Ruby, escortée par la

police, garde la tête haute. Les parents retirent leurs enfants de l'école, et tous les professeurs, sauf Barbara Henry, refusent d'y enseigner. Pendant un an, Ruby sera l'unique élève de Mme Henry ! En 1964, Norman Rockwell a peint ce premier jour d'école, qui a marqué l'histoire des droits des Noirs aux États-Unis. Son tableau s'intitule *The Problem We All Live With* (« Notre problème à tous »). Devenue adulte, Ruby a créé une fondation pour défendre la tolérance. En 2011, elle a été reçue par Barack Obama, premier président noir des États-Unis.

Elle a dit :

« Le racisme est une maladie. C'est comme la polio, ça ne se guérit pas, mais on peut empêcher d'autres personnes d'être atteintes. »

KATHRINE SWITZER *La première marathonnienne*

QUI EST-ELLE ?

En 1967, Kathrine a 20 ans et fait ses études à l'université de Syracuse, aux États-Unis. Pour s'entraîner au cross-country, elle court avec les garçons, car il n'y a pas d'équipe féminine. À cette époque, aux jeux Olympiques, les femmes n'ont pas le droit de courir plus de 800 m et le marathon leur est interdit.

QU'A-T-ELLE FAIT D'EXCEPTIONNEL ?

Kathrine convainc son entraîneur qu'elle peut courir 42,195 km (la distance du marathon) et s'inscrit avec lui à celui de Boston. Sur la fiche d'inscription, elle n'écrit que les initiales de ses prénoms : KV. Le 19 avril 1967, la voilà qui s'élance avec le dossard 261. Au kilomètre 6, un des organisateurs tente de l'arrêter. Son petit ami, qui court avec elle, le repousse : elle peut finir l'épreuve, mais est exclue

de la fédération américaine d'athlétisme. Des photos de l'incident font le tour du monde. Dès lors, Kathrine milite pour que les femmes puissent courir le marathon. C'est chose faite en 1972 pour celui de Boston, auquel elle participe légalement. En 1984, grâce à son combat, le marathon féminin devient une épreuve olympique. Depuis, Kathrine n'a pas cessé de courir. En 2017, à 70 ans, elle a participé pour la neuvième fois au marathon de Boston... toujours avec le dossard 261 !

Elle a dit :

« Je n'ai jamais eu peur de courir. C'est juste que j'ai dû apprendre à courir. »